

La bossue

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, la nonne Sthūlanandā vivait dans la nonnerie du Jardin Royal. Un jour, elle pensa : «

Les grandes auditrices, les anciennes qui sont douées de pouvoirs surnaturels vont à Videha, le continent de l'Est. Elles vont aussi à Kurava, le continent du Nord, à Godānīya, le continent de l'Ouest. Elles vont dans le monde des Trente-Trois Dieux, et dans les contrées riches, prospères et heureuses où les moissons sont bonnes et où vivent de grandes populations et de nombreux troupeaux. Elles y reçoivent de nombreux aliments purs et nobles, reviennent ici et les consomment.

Si, comme elles, je possédais ces pouvoirs surnaturels, j'irais aussi à Videha, le continent de l'Est. J'irais aussi à Kurava, le continent du Nord, à Godānīya, le continent de l'Ouest, dans le monde des Trente-Trois Dieux, et aussi dans les contrées riches, prospères et heureuses, où les moissons sont bonnes, et où vivent de grandes populations et de nombreux troupeaux. J'y recevrais des aliments purs et nobles en quantité et je les mangerais. Il faut que j'obtienne ces pouvoirs surnaturels. »

« Qui pourrait m'expliquer le moyen d'obtenir ces pouvoirs surnaturels ? se demanda-t-elle. Les nonnes, puisqu'elles sont toutes jalouses, elles ne l'expliqueront pas. Les moines, il est difficile de les aborder. Je ne réussis même pas à entamer une conversation avec ceux qui sont dans la nonnerie. Jamais ils ne m'expliqueront les étapes pour acquérir ces pouvoirs.

Et si j'allais trouver le Groupe des Six ? Ils sont des parents éloignés, donc ils voudront toujours que je réussisse et ils seront toujours prêts à m'aider. Comment faire ? Je vais m'attirer leur sympathie en leur faisant des cadeaux. Je leur adresserai ensuite ma requête. » Elle les invita chez elle. Quand ils furent comblés des nombreux mets et condiments purs et nobles qu'elle servit de ses propres mains, elle se prosterna à ses pieds et dit : « Êtres sublimes, veuillez m'écouter. Je voudrais obtenir les pouvoirs surnaturels. Je sais qu'il vous est possible de m'expliquer comment les obtenir, aussi je vous demande de me donner les instructions pour les développer. Je voudrais les recevoir de votre part. »

« Sthūlanandā, répondirent-ils, ne connaissez-vous pas le diction ?

“À personne tu ne donneras ta science ;  
Que ta science disparaisse quand tu mourras.  
Contre une autre science tu l'échangeras,  
Ou contre des services et des richesses.”

Ceci étant, si vous voulez accomplir les pouvoirs surnaturels avec notre aide, commencez par nous inviter pendant trois mois et offrez à chacun de nous les six objets. » Elle se prosterna à leurs pieds et dit : « Montrez-moi le moyen d'obtenir les pouvoirs surnaturels. Je ferai ce que vous voulez. »

Ils lui donnèrent les instructions suivantes : « Sœur aînée, au début, faites attention à rendre votre corps plus léger. Après, par l'habitude que vous aurez acquise, obtenir les pouvoirs surnaturels vous sera aisé. »

« Comment dois-je rendre mon corps plus léger ? » demanda-t-elle.

« D'une part, réduisez votre nourriture le temps qu'il faut. D'autre part, le premier jour, entraînez-vous à sauter de la hauteur d'un siège sur lequel vous aurez grimpé. Puis, le jour suivant, sautez depuis deux sièges empilés. Du troisième au septième jour, ajoutez un siège et continuez de vous entraîner. Après, grimpez sur un toit et sautez de cette hauteur. Alors, votre corps sera familiarisé à cet exercice et il sera devenu léger. À ce moment, vous accéderez facilement aux pouvoirs surnaturels du fait de votre entraînement. »

Sthūlanandā appliqua les instructions exactement comme elles les avaient entendues. Le septième jour, elle se brisa le dos en tombant du haut des sept sièges. « Êtres sublimes, dit-elle alors au Groupe des Six, regardez ce qu'il m'arrive. Je n'ai toujours pas de pouvoirs surnaturels. Maintenant, que dois-je faire ? »

« Tout ce que nous savons, répondirent-ils, nous vous l'avons expliqué : la manière de rendre votre corps plus léger par précaution, puis l'accès facilité aux pouvoirs surnaturels. À partir de là, ce que vous faites ne nous regarde plus. »

Cette réponse l'enserra toute entière dans une colère intense. Elle les força à avouer la tromperie. Elle les humilia en public, eux qui étaient de passage dans la nonnerie, jusqu'à ce qu'ils perdirent toute envie de recommencer et s'enfuirent au loin. Elle s'assura que tout le monde soit au courant de sa mésaventure, que leurs agissements soient connus. Elle les insulta et les couvrit de honte.

Les moines voulurent en savoir plus et demandèrent au Bienheureux : « Vénérable, les émotions perturbatrices contrôlent et perdent la nonne Sthūlanandā qui voulait acquérir les pouvoirs surnaturels. Elle a convié ces moines pendant trois lunes entières et elle a partagé entre eux de nombreux bols à aumône et de nombreux habits monastiques. Pourtant, elle n'a rien obtenu. Comment est-ce possible ? »

Le Bienheureux dit : « Ce n'est pas la première fois que la nonne Sthūlanandā est trompée par le Groupe des Six. Écoutez donc comment ils la trompèrent dans le passé, et comment elle n'obtint pas non plus ce qu'elle espérait.

Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain, le roi Brahmadatta régnait dans la ville de Vārāṇasī. De nombreux charpentiers travaillaient sur le chantier d'une nouvelle résidence du palais royal. Ils redressaient les troncs tordus au cordeau. La trésorière du roi, une dame bossue, les regardait redresser ces troncs. "Que ces charpentiers sont habiles ! pensa-t-elle. Ces troncs sont rigides et rugueux. Ils parviennent pourtant à les redresser ! En comparaison, mon dos est doux et flexible. Il leur sera aisé de le redresser. Pourquoi n'y parviendraient-ils pas ?"

Elle alla leur parler : "Seriez-vous capables de redresser mon dos ?"  
"Nous en sommes effectivement capables. Mais il nous faudra une récompense : invitez-nous à manger pendant trois mois et donnez-nous beaucoup d'habits et d'ornements. Seulement après, nous redresserons votre dos."  
"Je ferai ce qui vous plaira." dit-elle. Trois mois durant, elle leur servit de nombreux plats et condiments purs et nobles. Le dernier jour, elle leur offrit des habits et des ornements.  
"Vous avez reçu votre récompense. Maintenant, redressez mon dos."

"Sœur aînée, répondirent-ils, les troncs tordus, nous les redressons au cordeau. Nous traçons des lignes et nous les taillons à la hachette. Si vous êtes capables de le supporter, nous tracerons des lignes sur votre dos et nous le taillerons à la hachette"  
"Mais j'en mourrais ! Jamais je ne survivrais à un tel traitement !"  
"C'est tout ce que nous savons faire, répondirent-ils. Maintenant, le choix que vous ferez ne regarde que vous."

Toute honteuse, voyant qu'elle ne pouvait rien faire, elle se tut et n'osa jamais en parler à quiconque.

Voyez-vous, moines, la vieille dame de cette époque est aujourd'hui Sthūlanandā. Les charpentiers sont aujourd'hui les membres du Groupe des Six. Ils la trompèrent aussi, comme ils l'ont fait maintenant. Elle n'obtint pas non plus ce qu'elle voulait, pas plus qu'elle n'a obtenu de pouvoir surnaturel. »